

» L'Impératrice n'a donc pas voulu différer
 » de faire connoître aux Puissances amies & al-
 » liées, que non-seulement Elle est parfaitement
 » contente de ce qui a été fait par Sa Maj. Sué-
 » doise relativement à ces deux objets, mais
 » aussi qu'Elle se tient pour suffisamment tran-
 » quillisée.

» Sa Maj. Imp. qui a toujours désiré, com-
 » me Elle désire encore, de vivre en paix & en
 » intelligence avec toutes les Puissances, est par-
 » ticulièrement inclinée à entretenir une bonne
 » amitié & étroite correspondance avec le Roi
 » & la Couronne de Suède, fondée sur la pro-
 » ximité des deux Etats, & d'apporter, de son
 » côté, toutes les facilités possibles pour que
 » cette amitié, cultivée soigneusement de part
 » & d'autre, s'affermisse de plus en plus par
 » une confiance mutuelle.

» Telles sont les véritables intentions de l'Im-
 » pératrice, dont ses alliés ont reconnu la droi-
 » ture, & qui y ont rendu justice. S'il s'est trouvé
 » des Cours qui les aient interprétées dans un
 » sens différent, elles n'ont pû en laissant apper-
 » cevoir des prétentions si défavorables, que
 » faire tort à leur façon de penser, & se rendre
 » elles-mêmes suspectes d'avoir des vûes moins
 » pures & moins desintéressées que celles de Sa
 » Majesté Impériale, dont tous les soins n'eten-
 » dent qu'à assurer l'important objet du main-
 » tien du repos & de l'équilibre dans le Nord. »

Tous les Ministres étrangers ont dépêché des
 Exprès à leurs Cours, pour y porter cette Dé-
 claration, que l'on peut regarder, avec raison,
 comme mettant le sceau à la paix du Nord. Elle
 a aussi été envoyée au Baron de Penckler, Mi-
 nistre de la Cour Impériale de Vienne à *Constantinople*,